

L3 – SEMANTIQUE DU DIALOGUE
ACTES DE LANGAGE ET COMMITMENTS

INTRODUCTION

- rendre compte de la grande variété des formes langagières, et de l'impact de particules et de l'intonation sur la signification.
- proposer un cadre pour modéliser les échanges conversationnels et donc les actes de langage
- distinguer systématiquement 3 niveaux d'analyse : la syntaxe, la sémantique, la pragmatique.

Syntaxe	Sémantique	Pragmatique
Phrase déclarative	Proposition (p)	Assertion
Phrase interrogative	Ensemble de propositions {p, ¬p} ou {F(x), x ∈ D}	Question

Le pb : il y a une multiplicité de formes interrogatives dans la langue, et aussi de formes déclaratives si on prend en compte l'intonation. Et ces diverses formes génèrent des actes de langage qui ne sont ni de pures assertions, ni de pures questions, mais des demandes de confirmation par exemple.

Gunlogson a étudié le contraste en déclarative descendantes et déclaratives montantes en anglais.

Malamud et Stephenson étudient le contraste entre SP tags, RP tags et Intonation montante en anglais.

Abeillé et al. étudient le contraste entre questions interrogatives et questions déclaratives en français.

Beysade et Marandin n'étudient pas un contraste particulier, mais que pour modéliser l'interaction dans le langage, il faut distinguer deux aspects dans tout acte de langage, un 'commitment du locuteur' et 'une demande de mise à jour' adressée à l'interlocuteur. Ils proposent une nouvelle typologie des actes de langage sur cette base, distinguent acte simple et acte complexe, et montrent que certaines particules dialogiques (certains parlent d'appendices ou de formules illocutoires) comme *s'il te plaît* ou *n'est-ce pas* en français indiquent la nature de la demande de mise à jour adressée à l'interlocuteur.

1) LES MULTIPLES FAÇONS DE NE PAS S'ENGAGER

a) Multiplicité des actes de langage : assertion, question, demande de confirmation, question biaisée...

b) Multiplicité des formes d'énoncés (types syntaxiques)

- déclaratives montantes ou descendantes

- interrogatives en *est-ce que*, avec inversion clitique, en *n'est-ce pas*, en *non*, avec un terme à polarité négative (qui génère un biais)...

Pas de relation 1-1, mais une analyse possible des effets d'un énoncé sur le contexte en termes de commitments.

2) MODELISER LE DIALOGUE/ L'ECHANGE CONVERSATIONNEL

A) Stalnaker

Ajout dans le common ground (CG) qui est un ensemble de proposition d'une proposition.

PB :

- comment analyser l'impact d'une question, qui n'est pas propositionnelle, sur le contexte ?

B) Gazdar, Ginzburg, Portner

Structurer le CG et y distinguer au moins trois types d'information:

- ✓ des propositions (FACTS)
- ✓ des questions en discussion (QUD)
- ✓ des visées (ToDoList)

Dans ce cours, on laisse de côté ce qui concerne les ToDoList, pour se concentrer sur ce qui concerne seulement les propositions et les questions en discussion. Un participant à la conversation peut prendre en charge (se commettre à) n'importe quel type de contenu : une proposition, une question ou une visée.

Selon Ginzburg, il faut pouvoir rendre compte de l'effet d'une assertion sur le contexte au moment où elle est proférée et **avant qu'elle soit acceptée**. Pour ce faire, il soutient que toute assertion est toujours mise en relation avec une question, et quand elle est acceptée, la question est résolue et effacée de QUD et le contenu de l'assertion vient s'ajouter à FACTS.

- () « Je soutiens qu'en général une conséquence de l'assertion de p est que le locuteur et son interlocuteur placent la question p ? dans QUD ; quand une assertion p est faite, celui qui asserte a pris en charge le fait qu'il croit p, mais n'a aucune garantie que p sera accepté par l'interlocuteur... ».

Le problème de cette modélisation est qu'elle ne permet pas de distinguer l'assertion simple de la demande de confirmation.

C) Farkas & Bruce, Malamud & Stephenson

Du coup, plutôt que de mettre p? dans QUD, on introduit sur le tableau de jeu (*gameboard*), à côté du CG ce que Farkas et Bruce appellent le **CG projeté** (*projected CG*).

Et par ailleurs, on distingue dans sur le tableau de jeu les commitments de chaque interlocuteur. D'où les tableaux donnés page 5 par Malamud et Stephenson.

Mais il faut encore rajouter deux choses dans la modélisation du contexte, selon M&S, pour rendre compte du sens des énoncés dans lesquels il y a des prédicats de goût, ou des prédicats scalaires et aussi des SPTags, des RPTags et une intonation montante. Il faut pouvoir indiquer quels sont les Standards projetés, et les commitments projetés pour chaque interlocuteur. (Cf partie 5 de l'article, page 7.

“We represent a speaker's contributions as changing that speaker's public commitments, and proposing to change the common ground, rather than changing the common ground directly. We will argue that the differences in the distribution of the three markers point to subtle differences in the relationship between speakers, hearers, and propositions expressed in the three constructions. [...These constructions] indicate some kind of uncertainty of the speaker, and/or a desire to seek confirmation from the addressee.”

3) LES DONNEES CRUCIALES

Ce qui permet de bien voir les différences : les énoncés avec des prédicats de goût ou des prédicats vagues, ou scalaires.

a. Prédicats de goût

Ex: *tasty, attractive*. “They are useful because they provide a more clearcut way to distinguish

which participant(s) a particular discourse commitment belongs to.

“When X asserts or otherwise presents themselves as believing, e.g., that Y is attractive, this typically conveys that Y is attractive as judged by X, but not necessarily that Y is attractive as judged by other participants in the conversation. In other words, if X is committed to p (where p contains a taste predicate), this is roughly equivalent to X being committed to ‘p as judged by X.’”

(2) **“Blushing/Innuendo”** Context: A and B are gossiping. A doesn’t know anything about B’s neighbor. B says, blushing, “You’ve got to see this picture of my new neighbor!” Without looking, A replies:

- a. # A: He’s attractive, isn’t he?
- b. ok A: He’s attractive, is he? = Tu le trouves séduisant ?
- c. ok A: He’s attractive?
- d. # A: He’s attractive.

La question porte sur ce que B pense du voisin. Est-ce qu’il est séduisant ou pas ? Pas sur ce que A pense du voisin. Dans ce contexte, c’est le jugement de l’interlocuteur qui est crucial. Il ne s’agit pas de confirmer un jugement du locuteur, mais un jugement de l’interlocuteur.

➤ both SP-tags and NI-rises involve independent commitments of the addressee, and may or may not involve dependent commitments of the speaker.

(3) **“Seeking agreement”** Context: A and B are discussing various traits of their mutual acquaintances. B says, “I think Bill, more than anything else, is just a really nice guy.” A replies:

- a. ok A: (But) he’s attractive too, isn’t he?
- b. # A: He’s attractive too, is he?
- c. # A: He’s attractive too?
- d. ok A: He’s attractive too.

➤ This suggests that RP-tags and plain declaratives involve independent commitments of both speaker and hearer.

(4) **“Unsure of move”** Context: B hasn’t met A’s neighbor, and asks, “What do you think of your new neighbor?” A isn’t sure if B wants to know about neighborliness or suitability for dating. A replies:

- a. # A: He’s attractive, isn’t he?
- b. # A: He’s attractive, is he?
- c. ok A: He’s attractive?
- d. ok A: He’s attractive.

Only A’s judgement is at issue, but A is unsure what sort of judgement is called for.

➤ This suggests that that NI-rises and plain declaratives both involve independent speaker commitments, and may or may not involve dependent hearer commitments.

b. Predicats scalaires vagues

Ex: *tall, red*.

Il faut s’accorder sur le standard qu’on utilise quand on discute ensemble.

(5) **“Borderline paint”** Context: A and B are sorting paint cans in a store into a “red” bin and an “orange” bin. B points to orangish-red paint and says, “What color would you say this is?” A replies:

- a. ok A: It’s red, isn’t it?

- b. # A: It's red, is it?
- c. ok A: It's red?
- d. ok A: It's red.

RP-tag et montée finale indiquent le manque de confiance du locuteur (5c), à la différence de la déclarative qui assume une confiance pleine, une prise en charge totale.

4) IMPLEMENTER LA SIGNIFICATION DES TAGS ET DE L'INTONATION MONTANTE DANS CE MODELE

Il y a deux façons pour une information de faire partie du CG

- a) Via le Projected CG
 - b) Quand il y a un accord de tous les participants
- (6) a. DC_X : for each participant X, X's public discourse commitments.
 b. Table: stack of propositions/questions to be resolved (the top issue first).
 c. Common Ground (CG): the set of propositions in the Stalnakerian CG.
 d. Projected CGs : a set of potential CGs giving possible resolution(s) of the top issue on the Table in the expected (canonical) next stage of the conversation. This "next stage" is typically reached within the next few moves responding to the current move.

Prédicats de goût et prédicats vagues

- ✓ If A asserts a proposition p, then p is added to DC_A , to the top of the Table, and (as a consequence of its presence on the Table) to each Projected CG. If B accepts the assertion (a separate move), this removes p from the Table and adds it to the CG
- ✓ If a statement of taste, e.g., *the cake is tasty*, is added to a speaker A's public commitments, this is equivalent (only) to A having the commitment that the cake tastes good to A; however, if *the cake is tasty* is added to the Common Ground, then this is equivalent to making it common ground that the cake tastes good to the whole group of participants in the conversation.
- ✓ Scalar predicates like *tall* need a contextual standard to be fully interpreted.

Tags et intonation montante

- ✓ When using an RP-tag, a speaker is not directly committing to p, but is indicating that if p is confirmed, she will share responsibility for it. (...). We propose, then, that a declarative with an RP-tag with anchor p adds p to the projected CGs, to the speaker's projected commitments, and to the Table. Like a regular assertion, it also removes p from the Projected Table (thus proposing that the issue be resolved).
- ✓ We propose that A asserting p with an SP-tag makes no change to A's present or projected commitments, or present or projected CGs, but adds p to B's projected commitments. This signals that A is making a guess as to B's beliefs. If B accepts this move, p is added to B's commitments.
- ✓ We propose that if A utters p with an NI-rise, a metalinguistic issue concerning the utterance of p (indicated for convenience by "MLI p") is added to the Table, p is added to A's projected commitment set and to the projected Table. If B accepts the move and resolves the metalinguistic issue on the Table, p is added to A's present commitment set and to the Table. This is almost the effect that would have arisen from asserting p - the difference is only that a plain assertion adds p to the projected CGs; here, A suggests no potential resolutions for the issue on the projected Table, but gives a clue that she'd be willing to go along with adding p to the CG, since she adds p to her projected commitments.

5) LES PARTICULES INTERROGATIVES DU FRANÇAIS

- *n'est-ce pas*
- *non*
- *hein*
- *intonation montante*(↑)

Voir cours précédent : « Questions tags et particules interrogatives : quelles significations en dialogue ? »

Sur le contraste entre interrogative et déclarative montante, voir Abeillé et al.

Conclusion

Toutes ces particules indiquent un certain degré d'incertitude, mais cette incertitude n'est pas de la même nature à chaque fois. L'incertitude peut porter :

- sur l'engagement du locuteur : il n'est pas sûr de ce qu'il avance et demande à l'interlocuteur son avis pour s'y ranger,
- sur ce que l'interlocuteur croit : le locuteur veut vérifier qu'il ne se trompe pas en attribuant une croyance à son interlocuteur,
- sur le fait qu'il avance soit acceptable par l'interlocuteur.

Syntaxe	Sémantique	Pragmatique	Exemple
Phrase déclarative	Proposition (p)	Assertion simple	<i>Il pleut</i>
		Demande de confirmation	<i>Il pleut ↑</i>
		Injonction	<i>Tu viendras demain, s'il te plaît.</i>
		Acte indirect	<i>Tu peux me passer le sel.</i>
Phrase interrogative	Ensemble de propositions {p, ¬p} ou {F(x), x ∈ D}	Question simple	<i>Est-ce qu'il pleut ?</i>
		Question biaisée	<i>Jean n'est-il pas en congé ?</i>
		Question rhétorique	<i>A-t-on jamais vu une chose pareille ?</i>
		Acte indirect	<i>Peux-tu me passer le sel ?</i>